

St-Urbain, 14 février 2017

Bonjour!

Je désire, par la présente, offrir mes services en tant que conseiller-administrateur au sein du C.A. de l'Aétéluq.

Depuis le début de mes cours à la Télug en 2008, baccalauréat en administration des affaires, je n'ai cessé d'interagir avec mes collègues étudiant(e)s, que ce soit via les forums et la page facebook des étudiant(e)s. J'ai participé à plusieurs soupers à Québec, organisés par l'association, ce qui m'a rapproché des administrateurs de l'époque. Lors de la création du comité de concertation, j'ai été invité à me présenter comme membre. Je l'ai été depuis sa création en décembre 2011 jusqu'à sa fin en juin 2015.

J'ai été en charge de la coordination de ce comité et fait partie de différents comités, comme celui de l'autonomisation, des plaintes, des bourses, de l'évaluation des administrateurs. J'ai aussi participé aux différentes rencontres en présentiel qui ont eu lieu autant à Montréal qu'à Québec, lors des différents «lac à l'épaule» aussi. Je me suis toujours impliqué activement, soit en exprimant mes opinions, en appuyant certains administrateurs dans des circonstances difficiles, en assurant une bonne présence sur les réseaux sociaux (en étant aussi modérateur sur facebook) et en agissant souvent comme leader parmi le comité de concertation. J'ai aussi agi comme régulateur par intérim quand celui-ci avait en avait besoin.

Toujours par intérim, j'occupe le poste que je brigue aujourd'hui. Je suis un administrateur assidu, ponctuel, à l'écoute des autres et qui ne ménage pas ses efforts pour mener à bien les dossiers qui me sont confiés.

Je désire donc pourvoir mon implication au niveau de l'association, en brigant le poste de conseiller au C.A. de l'Aétéluq. Je crois, et j'en suis convaincu, que je vais contribuer de façon notable à l'association par le biais de son conseil d'administration, à continuer à faire une réelle différence tout en ayant à cœur la pérennité de l'association. Je vous remercie à l'avance de votre appui à ma candidature.

Cordialement,

Jean-François Martel